

Iles.—Les côtes septentrionale et occidentale du Canada sont ceinturées par de nombreux groupes d'îles. La plupart de celles de la rive nord sont situées dans le cercle polaire arctique. A l'ouest, Vancouver et les îles de la Reine Charlotte, sont les plus grandes et les plus importantes. A l'est, outre l'île de Terre-Neuve, formant une colonie autonome, on trouve l'île du Cap-Breton, partie de la province de la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince-Edouard, qui est une des neuf provinces canadiennes, les îles de la Madeleine et l'île d'Anticosti. Au sud de Terre-Neuve, sont les deux petites îles de Saint-Pierre et de Miquelon, appartenant à la France. Le lac Huron renferme l'île Manitoulin et celles qu'on appelle les Trente Mille îles de la Baie Georgienne. Dans le fleuve Saint-Laurent, juste à sa sortie du lac Ontario, sont les pittoresques Mille-Iles.

LA GÉOLOGIE ÉCONOMIQUE AU CANADA EN 1917.

Par WYATT MALCOLM, Commission Géologique, Ottawa.

Le but de cette étude est de résumer succinctement les plus importants d'entre les rapports et travaux publiés en 1917, ayant pour objet la géologie économique du Canada. Cette analyse servira également à indiquer au lecteur où il peut se procurer des informations détaillées sur certains gisements minéraux. Les chiffres placés entre parenthèses, que l'on trouvera plus loin, renvoient à la liste des noms des éditeurs, qui termine cet article.

Puits artésiens.—Il a été démontré que l'on peut se procurer de l'eau de bonne qualité, dans le sud de l'Alberta, au moyen de puits artésiens. Sur une partie de son cours, le lit de la rivière Milk est formé par un grès poreux; cette formation s'infléchit vers le nord et s'enfonce sous des schistes imperméables. Nombre de puits, forés dans ce grès, ont un débit assez abondant. D. B. DOWLING (1) indique les résultats donnés par certains sondages et traite aussi de la géologie de la partie méridionale de cette province.

Amiante.—La question de l'origine des veines d'amiante n'a pas été résolue à la satisfaction de tout le monde. De nouvelles hypothèses sont présentées par R. P. D. GRAHAM et STEPHEN TABER dans Géologie Economique, vol. 12, et par R. P. D. GRAHAM et JOHN A. DRESSER, dans le Bulletin n° 123 de l'Institut Américain des Ingénieurs des Mines.

Pierre à bâtir.—Un rapport de W. A. PARKS (2) sur la pierre à bâtir et la pierre ornementale du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, expose les résultats des investigations faites sur les pierres extraites des carrières des provinces des prairies, destinées à la construction et sur d'autres pierres qui pourraient servir à cet usage. Les seules pierres à bâtir extraites en quantités appréciables sont la pierre calcaire veinée de Tyndall, Manitoba, et le grès dit Paskapoo, de l'Alberta. La pierre calcaire de Tyndall présente un aspect caractéristique, que lui donnent ses veinules; elle se travaille facilement et doit être placée au rang des meilleures pierres à bâtir se trouvant au Canada. Le grès Paskapoo est d'une nuance qui